

L'évanescence courbe de Phillips aux Etats-Unis

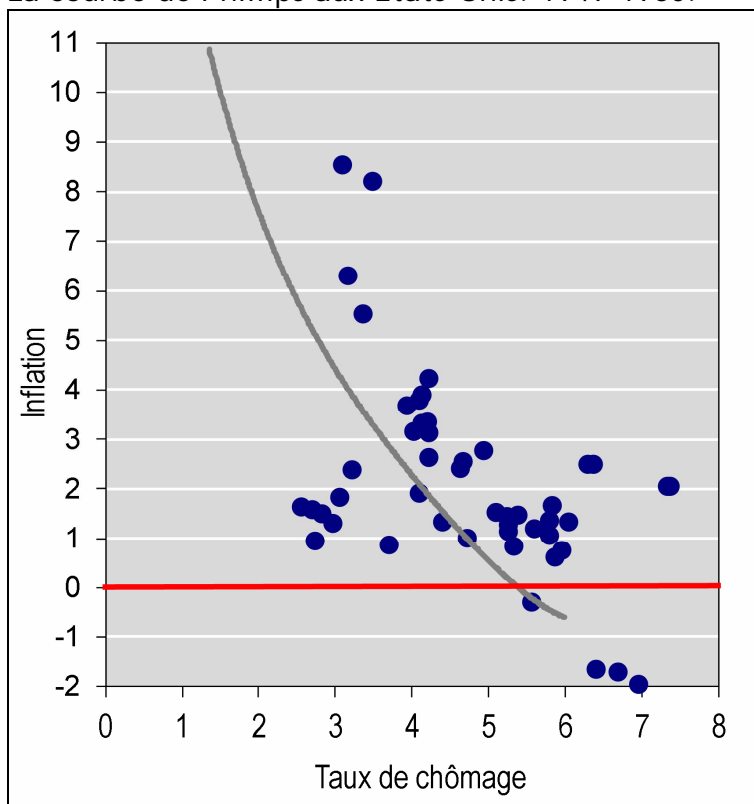
note [hussonet n°119](#), 14 juin 2018

Cette note d'étape regroupe quelques données quantitatives sur les rapports entre inflation et chômage aux Etats-Unis.

Le premier graphique est inspiré par un article de Samuelson et Solow¹ qui date de 1960, et où les deux futurs « prix Nobel » cherchent à construire une courbe de Phillips pour les Etats-Unis, et où ils finissent par la tracer à la main. Cette courbe « notionnelle » est comparée ci-dessous avec les résultats effectivement observés sur la période 1949-1960. L'approximation est juste acceptable (graphique 1).

Graphique 1

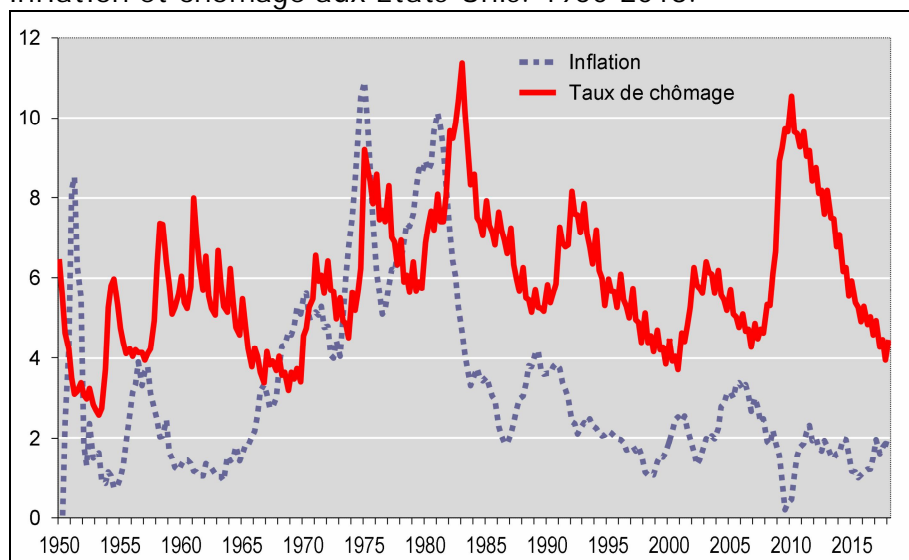
La courbe de Phillips aux Etats-Unis. 1949-1960.



Sur longue période, on ne constate aucune relation stable entre inflation et chômage. Jusqu'à la fin des années 1960, la courbe de Phillips fonctionne : chômage et inflation varient en sens inverse. Mais la décennie suivante est celle de la « stagflation » où l'inflation et le chômage évoluent dans le même sens. Après le recul de l'inflation enregistré au début des années 1980, la relation devient ambiguë (graphique 2).

¹ Paul Samuelson, Robert Solow, « [Analytical Aspects of Anti-Inflation Policy](#) », *The American Economic Review*, Vol. 50, No. 2, 1960.

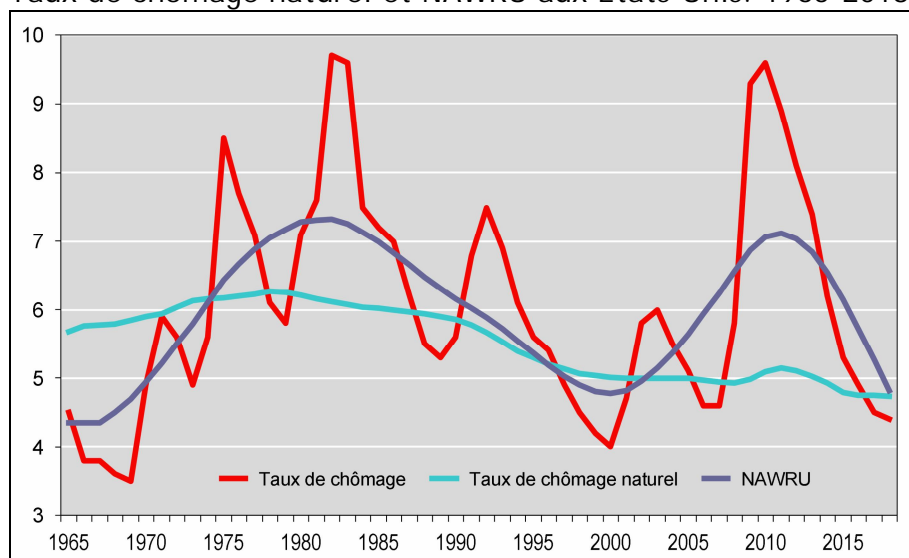
Graphique 2
Inflation et chômage aux Etats-Unis. 1950-2018.



La courbe de Phillips, dans sa version simpliste, a été abandonnée au profit de concepts plus élaborés mais qui sont construits à partir de fondements théoriques identiques. Il s'agit toujours de définir un taux de chômage « d'équilibre ». Le graphique 3 ci-dessous compare deux de ces mesures.

- la première est le NAWRU, le « taux de chômage qui n'accélère pas la croissance des salaires » (NAWRU, *Non-accelerating wage rate of unemployment*). Il est calculé par la Commission européenne (y compris pour les Etats-Unis).
- la seconde est le taux de chômage « naturel » (sic) qui est calculé par la Commission des finances du Congrès américain (*Congressional Budget Office*)².

Graphique 3
Taux de chômage naturel et NAWRU aux Etats-Unis. 1965-2018.



² [disponible](#) sur la base FRED de la Federal Reserve Bank of St. Louis.

On constate alors que le taux de chômage effectif enregistre de très amples fluctuations. Le marché du travail est aux Etats-Unis très flexible : on licencie très vite et on embauche très vite en fonction de la conjoncture.

Mais on voit aussi que le NAWRU est un simple lissage du taux de chômage observé, ce qui permet de douter de ses vertus explicatives.

Quant au taux de chômage naturel, sa définition est pour le moins obscure : c'est le taux de chômage « qui résulte de toutes les sources autres que les fluctuations de la demande associées aux cycles économiques³ ». De fluctuations, il n'en reste effectivement rien, et ce taux de chômage naturel est orienté à la baisse mais varie dans une plage étroite : entre 5 et 5°% (graphique 3).

³ « *the unemployment rate that arises from all sources other than fluctuations in demand associated with business cycles* ». Source : David Brauer, « [The Natural Rate of Unemployment](#), Working Paper Series 2007-06, Congressional Budget Office, Washington, D.C. April 2007.